

WITKIND.

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la griffe de
auteur sera réputé contrefait et poursuivi comme tel.

WITIKIND,

221.
231.

OU

LES SAXONS AU TEMPS DE CHARLEMAGNE.

Roman historique,

PAR M. L.-C.-H. B....,

TRADUIT DE L'ALLEMAND

Par M. E. de la Bédollière.

TOME III.

PARIS,

A LA LIBRAIRIE QUAI DES AUGUSTINS, 49.

—
1843

WITIKIND,

OU

LES SAXONS AU TEMPS DE CHARLEMAGNE.

LIVRE PREMIER.

Trouble et inquiétude de Witikind. — Question qu'il hasardé. — Demi-aveu. — Effet qu'il produit sur la princesse. — Déclaration. — Transports amoureux du duc.

Nous avons vu à la fin du chapitre précédent combien peu le sujet d'entretien sur lequel insistait la princesse était du goût de notre héros, et les efforts qu'il faisait en vain pour entrer dans l'esprit et le ton de conversation de sa belle interlocutrice. Mais bien que la manière dont elle lui parlait de lui-même,

sans soupçonner à qui elle adressait ses mordantes critiques, lui parût quelquefois fort plaisante, l'effet qu'il en ressentait allait rarement au delà d'un sourire dans lequel il était facile de remarquer une gaieté plutôt factice que véritable. C'est que fêté par tous les membres de cette estimable famille, objet de leurs attentions les plus empressées, constamment accueilli par les dames avec une bienveillance toujours encourageante, il se représentait l'indignation que soulèverait dans tous ces cœurs honnêtes et affectueux la découverte de sa supercherie, et la possibilité qu'elle fût un jour connue, lui causait un supplice anticipé que ne diminuait pas l'horreur que son nom seul semblait inspirer à la princesse.

De cette lutte intérieure entre ses jouissances présentes et ses craintes pour un avenir en quelque sorte inévitable, il résultait nécessairement pour Witikind une gêne qu'il ne pouvait dissimuler, et que la princesse attribuait à une compassion exagérée pour un barbare indi-